



La Chine mène-t-elle la course à la domination de l'espace?

Par [Peter J. Brown](#)

Mondialisation.ca, 06 décembre 2017

[Asia Times](#)

Région : [Asie](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#), [Science et médecine](#)

La capacité de la Chine à poursuivre un programme plus rapide et plus ambitieux de domination des satellites est de plus en plus évidente, et tous les scientifiques n'y voient pas une menace

L'ère de la guerre froide dans l'espace a toujours été décrite comme impliquant une confrontation imminente entre les États-Unis et l'Union Soviétique, mais la Chine a émergé au 21ème siècle comme posant le plus grand défi à la domination américaine.

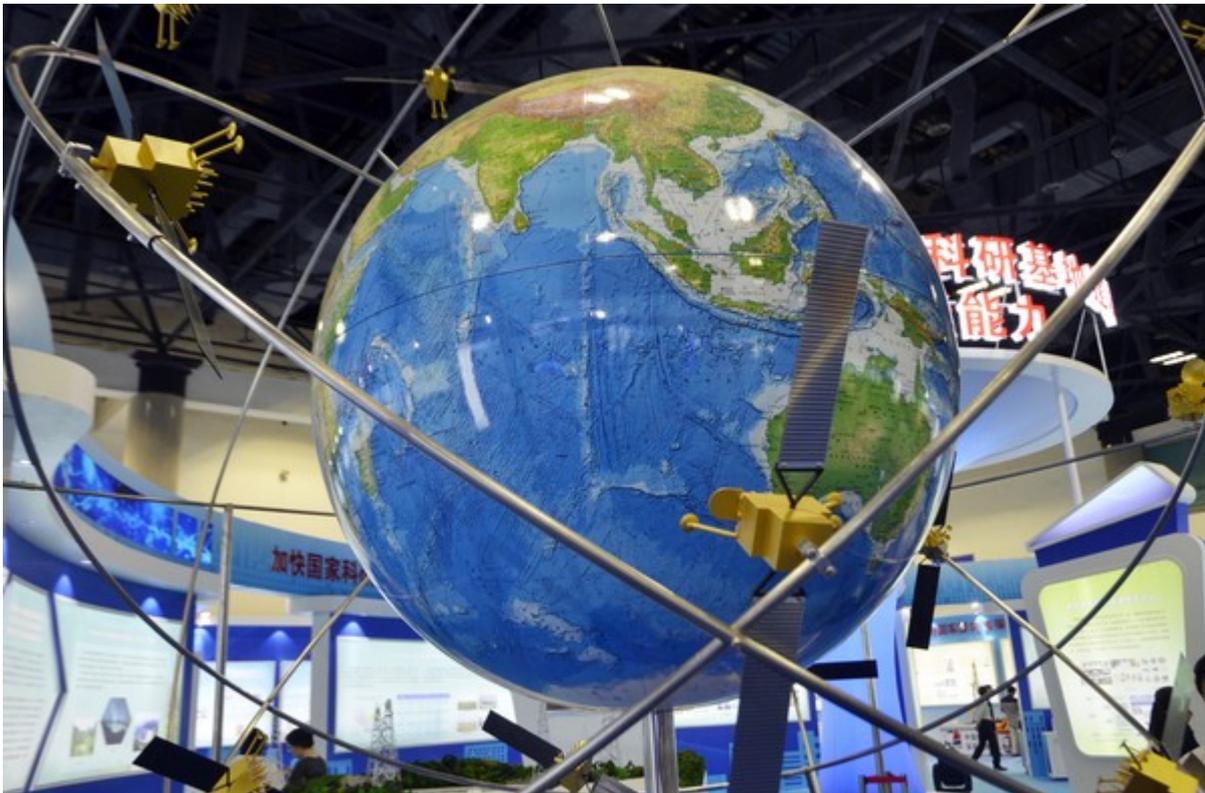
Plus précisément, la capacité de la Chine à poursuivre un programme beaucoup plus rapide et plus ambitieux de domination des satellites est de plus en plus évidente. De nombreux sites de lancement en Chine sont en cours de modernisation et des programmes sont en cours pour établir une capacité de lancement offshore dans la mer de Chine méridionale.

Pékin a connu des hauts et des bas cette année avec deux lancements de satellites ratés en été, par exemple, mais dans l'ensemble, ses programmes spatiaux habités et non habités sont dans les temps.

Alors que les États-Unis jouissent toujours d'un avantage substantiel par rapport à la Chine en termes de matériel spatial et d'une culture spatiale plus diversifiée et expérimentée, renforcée par une présence du secteur privé, la Chine comble rapidement le fossé.

Cela a soulevé des inquiétudes dans l'establishment militaire américain, bien que tous ceux qui sont impliqués dans les problèmes ne voient pas la montée de la Chine comme une menace.

La Chine semble actuellement plus concentrée que les États-Unis sur ce qu'elle veut exactement faire dans l'espace, a déclaré Joan Johnson-Freese, professeur de sécurité nationale au US Naval War College à Rhodes Island.



Un modèle du système de navigation par satellite Beidou en Chine lors d'une exposition à Beijing, en Chine, le 7 juin 2016.

« La Chine prend de plus en plus confiance en ce qui concerne ses capacités et sa place dans le monde. Cela est particulièrement vrai compte tenu de la perception selon laquelle les États-Unis n'ont pas de grande stratégie pour l'avenir, mais plutôt de nombreuses tactiques appliquées de manière aléatoire, dans un environnement où la politique intérieure américaine est en plein chaos », écrit Johnson-Freese dans un email.

« Alors, les États-Unis devraient-ils craindre que la Chine ne cherche des occasions d'utiliser sa puissance spatiale d'une manière qui lui a procuré des avantages par le passé? Absolument, » dit-elle.

Suivez le guide

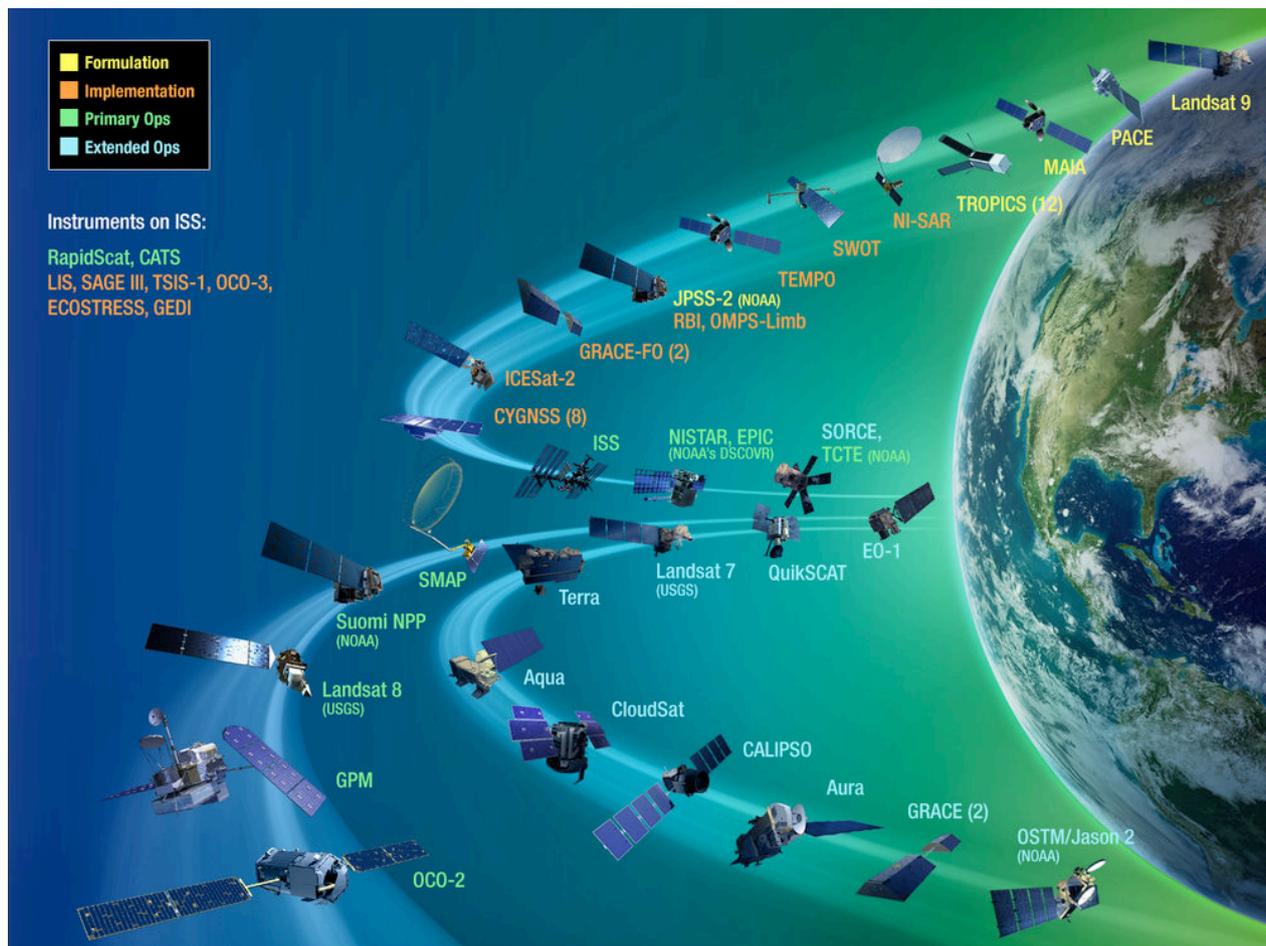
Un facteur aggravant, selon Johnson-Freese, est que «les États-Unis se sont habitués à certains « privilèges » spatiaux lorsqu'ils étaient à la pointe de la technologie - comme certaines [orbites « sanctuaires »](#) .

À mesure que la technologie évolue en Chine et dans d'autres pays, la question est de savoir si les États-Unis peuvent conserver leur position privilégiée ou si d'autres exigeront un accès égal. Les États-Unis sont pris dans le piège du soutien d'une politique de «faites ce que je dis, et non pas ce que je fais », dit Johnson-Freese.

Elle ajoute que tous les pays veulent avoir accès à l'espace garanti par le Traité sur l'espace, mais le fait que la grande majorité des technologies spatiales a un double usage militaire et commercial signifie que des dilemmes de sécurité sont créés lorsque les pays cherchent à obtenir cet accès.

Victoria Samson, directrice du bureau de Washington à la [Secure World Foundation](#), se

considère comme une «aberration au sein de la communauté spatiale américaine» lorsqu'il s'agit de la concurrence croissante entre les États-Unis et la Chine pour le contrôle de l'espace.



Les satellites d'observation de la Terre de la NASA, les missions actuelles et futures. Crédit: NASA

« Je ne vois pas l'espace comme un jeu à somme nulle: c'est-à-dire que je ne vois pas que les efforts/capacités de la Chine dans l'espace soient directement corrélés à une diminution de la capacité américaine. Il est bénéfique pour la Chine d'investir beaucoup d'argent dans ses actifs spatiaux pour plusieurs raisons », a déclaré Samson par e-mail.

« Plus ils investissent d'argent en orbite, moins ils seront tentés de tester une ASAT (une arme antisatellite) qui créerait de grandes quantités de débris sur orbite, ou d'autres manières, faisant partie des normes qui menacent leurs actifs spatiaux. »

Elle considère que les capacités spatiales de la Chine pourraient être «directement complémentaires aux capacités américaines», comme dans le cas du [système de navigation par satellite Beidou](#) de la Chine et du système GPS des États-Unis.

Plus important encore, cependant, Samson décrit la montée en flèche des activités spatiales chinoises comme étant «plus incitatives à démontrer et à encourager un comportement responsable dans l'espace».

En même temps, elle exhorte les États-Unis à tourner le dos à une dimension très

importante de l'entreprise spatiale mondiale.

La Chine utilise ses capacités spatiales « comme un programme d'extension du soft power pour d'autres pays intéressés à générer leurs propres satellites/programmes spatiaux/exploitation de la puissance de l'espace pour leurs propres besoins et développement nationaux. Les États-Unis étaient plutôt bons à cela, mais ils ont laissé tomber ».

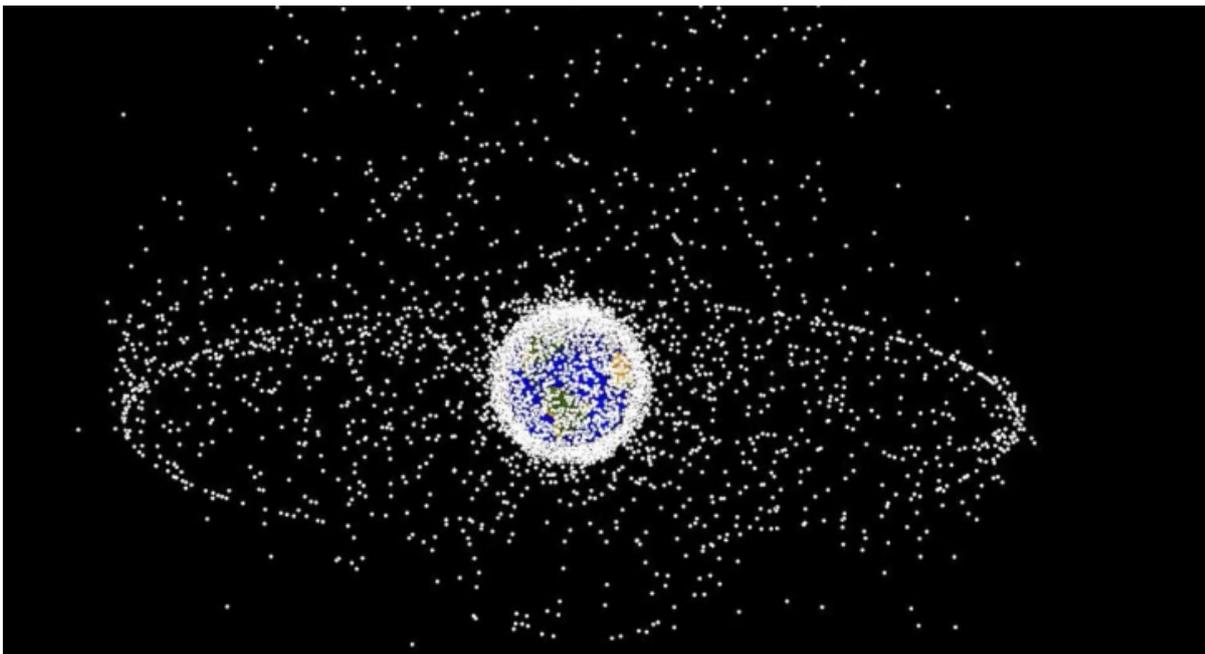
Rejeter le postulat

Gregory Kulacki, analyste senior et responsable du projet Chine pour le programme de sécurité globale de l'Union for Concerned Scientists, basé au Massachusetts, va encore plus loin.

« Je rejette le postulat selon lequel il existe une concurrence croissante entre les États-Unis et la Chine pour le contrôle de l'espace. Si l'on laisse de côté la question de savoir si l'espace peut être contrôlé - une question dont la réponse dépend de la définition du mot «contrôle» - il faut être deux pour rivaliser et les États-Unis sont les seuls à jouer au jeu du contrôle spatial », déclare Kulacki.

« La Chine développe un ensemble complet de capacités spatiales, principalement à usage civil, qui ont également d'importantes applications militaires. Elle perfectionne et améliore en permanence les qualités des satellites qu'elle met en orbite, des instruments qu'ils transportent et de l'infrastructure nécessaire au sol pour les lancer, les soutenir et les utiliser. »

Bien sûr, cela met l'armée américaine de plus en plus mal à l'aise, et ceux qui critiquent les actions de la Chine dans l'espace déplorent la perte de contrôle des États-Unis dans l'espace.



Les États-Unis comptent sur leur réseau de satellites pour maintenir un avantage stratégique. Cela crée un environnement riche en cibles pour les armes spatiales. Photo: capture d'écran de l'image Nasa.

« Cela a conduit certains planificateurs de guerre américains à chercher des moyens de perturber ou de détruire les capacités spatiales chinoises, qui, au sens large, sont ce à quoi ils se réfèrent lorsqu'ils parlent de » contrôle de l'espace « . La Chine a son propre programme de recherche et de développement ASAT, mais rien n'indique que les planificateurs chinois de la guerre pensent pouvoir utiliser leurs capacités ASAT pour contrôler l'espace « , déclare Kulacki.

« Il est important de se rappeler qu'un intérêt et une capacité à rechercher, développer et même tester n'importe quelle technologie militaire n'implique pas nécessairement qu'il existe une intention spécifique ou une stratégie pour l'utiliser dans un conflit futur, dit-il.

« Dans le cas de la Chine, l'explication la plus convaincante de leur programme ASAT est qu'ils veulent simplement avoir cet outil à leur disposition en cas de conflit. Ce n'est pas une approche déraisonnable, surtout quand votre adversaire le plus probable parle tant de la guerre spatiale et du contrôle de l'espace. «

Kulacki souligne la dimension spatiale de la guerre froide, et comment les États-Unis et l'Union Soviétique «ont tous deux décidé que les risques d'attaquer les satellites d'un adversaire doté de l'arme nucléaire étaient plus grands que tous les avantages imaginés».

« Ils en sont arrivés à cette conclusion commune à travers un processus de discussion et de négociation; un processus aidé par une coopération régulière dans la science et l'exploration spatiales « , déclare Kulacki.

« Nous pouvons et devrions suivre la même voie avec les Chinois, en commençant par lever les restrictions imposées par le Congrès sur les contacts et la coopération entre les professionnels de l'espace des États-Unis et de la Chine ».

Peter J. Brown

Source : <http://www.atimes.com/article/china-edging-ahead-race-rule-space/>

Traduction : [Avic](#) - [Réseau International](#)

Photo: *ChinaSat 16, le premier satellite de communication à haut débit du pays, dans son assemblage final avant son lancement.* Photo: *Académie chinoise de technologie spatiale*

La source originale de cet article est [Asia Times](#)

Copyright © [Peter J. Brown](#), [Asia Times](#), 2017

Articles Par : [Peter J. Brown](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien

vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca